

panorapresse.ouest-france.fr

Les élèves du lycée Risle Seine sensibilisés à une bonne utilisation de l'intelligence artificielle

6-8 minutes

Le vendredi 20 mars, Josse Quaghebeur, documentaliste du lycée Risle-Seine accueillait Kiara Debernard, journaliste au média Brief Science, un média en ligne qui synthétise et explique l'actualité scientifique. L'objectif : sensibiliser les élèves aux différentes IA (intelligences artificielles) afin d'en favoriser une meilleure utilisation. « **Aujourd'hui il s'agit d'une première initiative, une journée de sensibilisation destinée à aller plus en profondeur à l'avenir et de s'orienter vers un enseignement plus spécialisé à l'intérieur des cours** », explique Josse Quaghebeur.

Comprendre l'intelligence artificielle

Une soixantaine d'élèves de terminale ont bénéficié d'une conférence sur « Comprendre et questionner l'intelligence artificielle ». Un questionnaire leur a été proposé en amont afin de connaître leurs habitudes concernant l'utilisation des IA dans leur quotidien. Les résultats ont révélé que les plus utilisés étaient ChatGPT, My AI et Gemini. Copilot et Le Chat (Mistral) made in France arrivent en quatrième et cinquième positions.

Les systèmes d'IA les plus utilisés sont des systèmes de reconnaissance (images, sons, visages, etc.) comme Shazam (reconnaissance de musiques), des systèmes de prédiction (météo, réseaux sociaux, navigateurs, etc.) comme Spotify, Google Maps, [Météo France](https://www.meteo.fr) ou Instagram, et des systèmes génératifs d'images, de textes depuis 2022, comme OpenAi, le site web officiel de ChatGPT, my AI et l'entreprise française Mistral AI Le Chat.

La plupart des élèves ont répondu qu'ils y avaient recours plusieurs fois par semaine pour leurs devoirs, la création d'images ou des recherches d'informations diverses.

L'objectif est d'avoir vous-même un esprit critique afin de les utiliser de la meilleure manière possible en prenant bien conscience de ce qui existe derrière.

Klara Debernard

Elle ajoute : « **Pour cela il est important d'en comprendre le fonctionnement. Il faut savoir que ce sont tous des programmes informatiques qui imitent des capacités associées au cerveau humain comme reconnaître une image, traduire un texte ou résoudre un problème. Ces programmes sont tous entraînés à faire des probabilités à partir de grandes quantités de données** ».

Comment est créée une IA ?

La fabrication de ces IA nécessite des ingénieurs et des chercheurs en informatique, des données pour les nourrir (textes, images, etc.), des serveurs pour faire les calculs et des data centers qui traitent, stockent et entreposent de grandes quantités de données, très polluantes par leur grande consommation d'électricité, d'eau, de minerais et de terres rares.

Les programmes d'IA n'ont aucune expérience de la vie, mais sont souvent entraînés à partir d'une grande quantité de données produites par l'humanité sur internet, à détecter des associations fréquentes dans ces données. Par exemple dans cette immense base, le mot « poisson » est souvent associé à « océan ». **« Il existe aussi les algorithmes qui selon nos likes nous proposent des contenus qui nous plaisent comme des vidéos de chat ou des recettes de cuisine et beaucoup d'IA différentes donc. Ce n'est ni la vérité absolue, ni un être humain qui vous parle derrière votre écran et surtout pas un ami. Un programme d'IA ne pense pas et ne ressent rien. Il génère seulement des mots probables d'apparaître les uns à la suite des autres en fonction du contexte donné par la question »**, met en garde Karia Debernard. Avant de préciser : **« Il est important de connaître les programmes qui reflètent les choix idéologiques de leurs concepteurs comme le racisme ou l'homophobie »**.

La transformation des métiers

L'impact principal de l'IA générative n'est pas la suppression massive d'emplois mais leur transformation, selon l'organisation internationale du travail. Dans la plupart des métiers (cadres, ingénieurs, créatifs), l'IA est considérée comme un assistant, un outil de collaboration qui augmente la productivité. Le risque réel concerne 3,3 % des emplois mondiaux menacés de disparition totale, qui comportent des tâches administratives très répétitives.

Les métiers de bureau où les femmes sont les plus présentes sont les plus exposés. Dans le domaine médical, l'utilisation de l'IA permet de transformer en temps réel une consultation orale en texte médical structuré, de faire des diagnostics médicaux à partir d'images ou de listes de symptômes, de concevoir de nouvelles molécules. Mais aucun programme d'IA ne remplace les médecins.

Les risques de l'IA

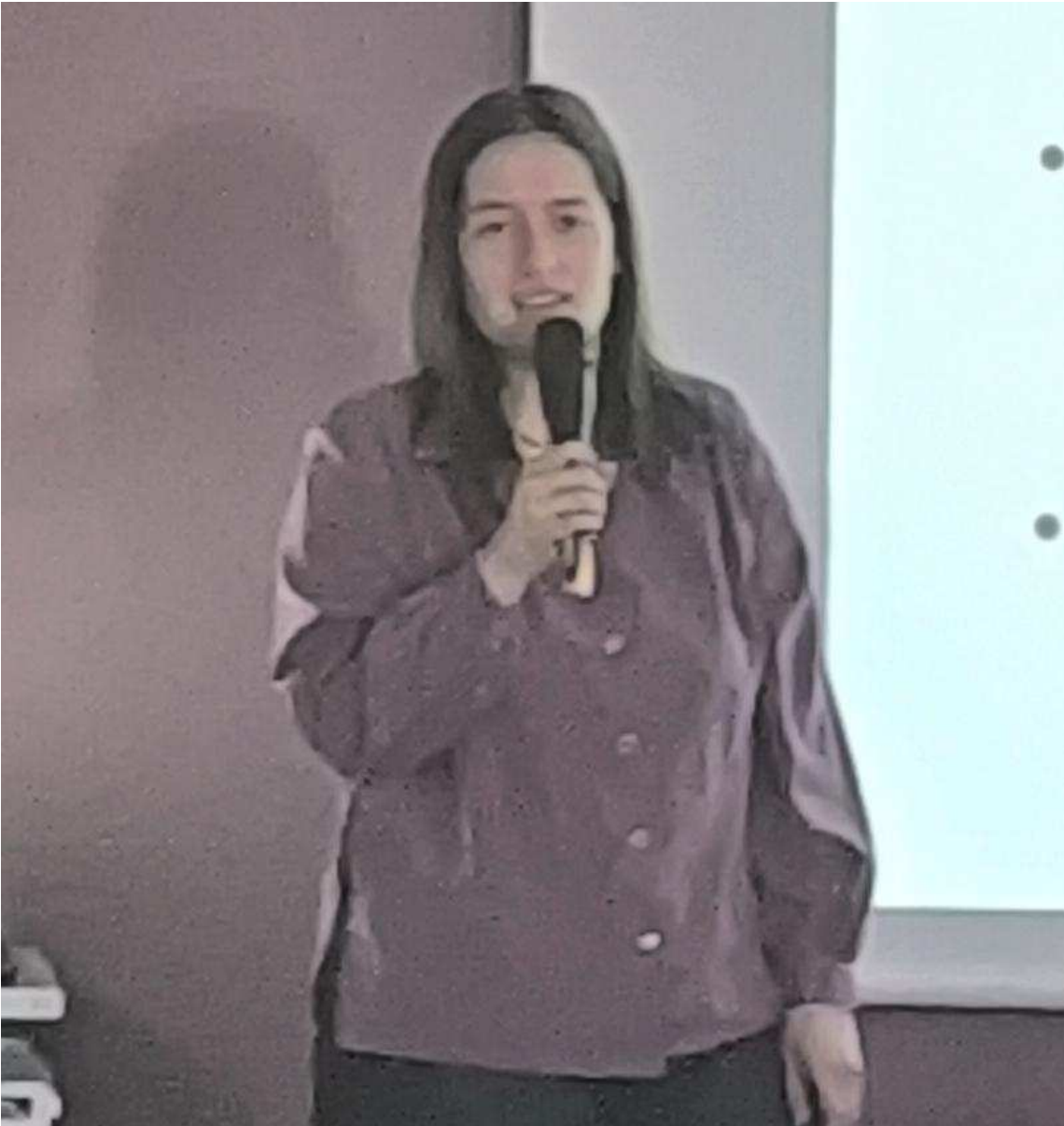
En matière d'enseignement, l'IA générative possède aussi un véritable potentiel pour les enseignants : aide à la préparation des cours, adapter les supports aux élèves à besoins particuliers, trouver ou créer des documents pertinents... Du côté des élèves, ce sont surtout les projets de production orale ou multimédia qui l'emportent.

Mais la généralisation des IA génératives comme ChatGPT ou Gemini a soulevé de nombreuses questions dans l'école et la formation professionnelle : quelle place laisser aux devoirs et à l'évaluation si des outils peuvent produire des contenus à la place des élèves ? Comment encadrer la préparation de cours ou l'automatisation de certaines tâches administratives ? Quels risques pour les données personnelles, l'équité et l'impact environnemental ?

Pour répondre aux opportunités mais aussi aux risques liés à ces technologies ; le ministère de l'Éducation Nationale a publié en juin 2025 un cadre d'usage officiel de l'IA en éducation visant à maîtriser les risques et limites en matière d'éthique (biais, stéréotypes, discrimination), de fiabilité (risque d'« hallucinations » réponses fausses ou approximatives), d'environnement (une requête IA consomme en moyenne 10 fois plus d'énergie qu'une recherche classique) et de données personnelles (protection insuffisante dans les outils grand public).

Josse Quaghebeur conclut : **« La journée IA a été organisée précisément pour éviter que se reproduisent les échecs vécus avec les technologies précédentes : navigateurs, moteurs de recherche, smartphones ou réseaux sociaux. Nous sommes déjà en retard sur le sujet. Il est essentiel de former les élèves afin d'éviter l'installation de mauvais usages, de cyberharcèlement, d'atteinte à sa vie privée, de mécanisme d'influence... Cela va au-delà des contenus de cours, c'est un enseignement citoyen. »**

De notre correspondante Marie-Christine Devillers



Kiara Debernard, journaliste au média Brief science animait cette « journée IA » organisée au lycée Risle-Seine à l'initiative de Josse Quaghebeur, documentaliste au sein de l'établissement. | Marie-Christine Devillers